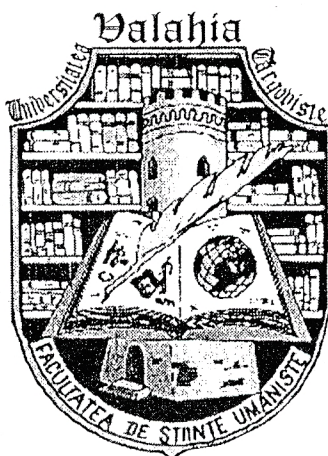


Le Ministère d'Education et de la Recherche
L'Université „Valahia“ Târgoviște
Faculté de Sciences Humaines

ANNALES
D'UNIVERSITÉ „VALAHIA“
TARGOVISTE



SECTION
d'Archéologie et d'Histoire

Tome VI-VII

Târgoviște
2004/2005

Collège de Rédaction

Rédacteur en chef:

Prof. univ. dr. Marin Cârciumaru

Rédacteurs responsables:

Prof. univ. dr. Mircea D. Matei

Prof. univ. dr. Ion Stanciu

Prof. univ. dr. Ion Calafeteanu

Prof. univ. dr. Constantin Preda

Lect. univ. dr. Dragomir Popovici

Secrétaires de rédaction:

Lect. dr. Mircea Anghelinu

Lect. drd. Denis Căprăroiu

Lect. drd. Monica Mărgărit

Lect. drd. Iulian Oncescu

Lect. drd. Marian Cosac

Conseil de rédaction:

- Prof. Marcel Otte - Université de Liège

- Dr. Vasile Chirica - Institutul de Arheologie Iasi

- Prof. dr. Ilie Borzic - Institute of Archaeology of the Academy of Sciences Republica Moldova

- Prof. Jean-Philippe Rigaud - Université de Bordeaux I

- Prof. Arpad Ringer - University of Miskolc

- Dr. Alexandru Suceveanu - Institutul de Arheologie "Vasile Pârvan" Bucuresti

- Dr. Marie-Hélène Moncel - L'Institut de Paléontologie Humaine Paris

- Conf. dr. Alexandru Florin Platon - Universitatea "Al.I. Cuza" Iasi

- Conf. dr. Sabin Adrian Luca - Universitatea "Lucian Blaga" Sibiu

- Conf. dr. Karl Zeno Pinter - Universitatea "Lucian Blaga" Sibiu

Technorédacteur:

Florin Nițulescu

CUPRINS

Marin Cărciumaru, Marian Cosac, Elena Cristina Nițu - LES DATATIONS C-14 ET LA SUCCESSION CULTURELLE DU PALÉOLITHIQUE, ÉPIPALÉOLITHIQUE ET MÉSOLITHIQUE DE LA ROUMANIE / 7

Marian Cosac - L'APPARITION DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR AU CENTRE ET À L'EST DE L'EUROPE – LES HYPOTHÈSES ACTUELLES / 45

Loredana Niță - TECHNOLOGICAL AND FUNCTIONAL OBSERVATIONS REGARDING BACKED IMPLEMENTS FROM POIANA CIREȘULUI, PIATRA-NEAMȚ / 53

Monica Mărgărit - THE ORIGIN AND SIGNIFICANCE OF PALEOLITHIC ART CONTROVERSIES AROUND SEVERAL HYPOTHESES / 61

Daniela Iamandi - SOME OBSERVATIONS CONCERNING THE RESTORING OF A LARGE HERBIVORE SCAPULA (*BOS/BISON?*) DISCOVERED IN THE EPIGRAVETTIAN II LAYER FROM POIANA CIREȘULUI, PIATRA NEAMȚ / 67

Denis Căprăroiu - ASPECTS CONCERNING THE ADOPTION INSTITUTION, FROM THE PRIMITIVE SOCIETIES TO THE MIDDLE AGES / 71

Ștefan Șchiopu - THE PROBLEM OF THE ROMANIAN MEDIEVAL TOWN'S GENESIS IN HISTORIAN P. P. PANAITESCU'S CONCEPTIONS / 77

Mircea D. Matei, Denis Căprăroiu - QUELQUES ASPECTS CONCERNANT LA CULTURE MATERIELLE ET SPIRITUELLE DE LA VALACHIE ET DE LA MOLDAVIE, DANS LA SECONDE MOITIE DU XIV-e SIECLE / 81

Maria Georgescu - LA PERSONNALITE DE MICHEL LE BRAVE ILLUSTRÉE DANS LA PEINTURE MURALE / 87

Maria Georgescu - THE INTERNATIONAL DIMENSION OF THE ROMANIANS' ANTI-OTTOMAN FIGHT BETWEEN THE 15TH AND THE 18TH CENTURY / 91

Iulian Petrescu - LES RELATIONS DU MÉTROPOLITEN VENIAMIN COSTACHI AVEC LE PRINCE RÉGNANT DE LA MOLDAVIE, MIHAIL STURDZA / 107

Vasile Adrian Costin - THE ORTHODOX CHURCH AND THE YIELDING OF BASARABIA AND BUCOVINA / 111

Costin Nicolae - L'ÉGLISE ORTHODOXE DE MARAMUREȘ / 119

Ciprian Șarpe - INTERNAL AND INTERNATIONAL CONDITIONS FOR THE ESTABLISHING OF THE ROMANIAN PATRIARCHATE / 125

Iulian Oncescu - LA FRANCE ET LA QUESTION DU "PRINCE ÉTRANGER" AU TRÔNE DE LA ROUMANIE (1866) / 131

Ovidiu Băscăanu - L'INDUSTRIE ROUMAINE ENTRE LA CRÉATION DE L'ÉTAT NATIONAL ET LA GUERRE D'INDÉPENDANCE (1860-1878) – ORIENTATIONS ET CONCEPTIONS / 149

Iulian Oncescu - LA REOUVERTURE DE LA CRISE ORIENTALE. LA POSITION DE LA PRÉPARATION DIPLOMATIQUE DE LA ROUMANIE POUR LA PROCLAMATION DE L'INDÉPENDANCE (1875-1877) / 153

Laura Oncescu - INTERFERENCES CULTURELLES ROUMANO-ITALIENNES AU XIX-ÈME SIECLE / 159

Oana Gabriela Laculiceanu - MIHAEL STURDZA - ROMANIAN DIPLOMAT IN COPENHAGEN / 169

Radu Bogdan - UN COURT HISTORIQUE DES SERVICES D'EMERGENCE ET LES PRINCIPAUX CAS DE PROTECTION CIVILE AUXQUELS S'EST CONFRONTE LE DEPARTEMENT DE DAMBOVITA, DANS LA PERIODE 1830 - 1916 / 173

Alexandrina Andronescu - LA VIE SOCIALE DES FRANÇAIS AU XX-ÈME SIÈCLE - LA DÉLIQUANCE JUVÉNILE / 181

Alexandrina Andronescu, Felicia Mihaela Iacob - UNE INSTITUTION CULTURELLE, LA MAISON DE CULTURE / 187

Radu Bogdan - L'INSTITUTION DES SERVICES DE PROTECTION DE LA POPULATION CIVILE DANS LE DEPARTEMENT DE DAMBOVITA, DANS LA PERIODE D'ENTRE LES DEUX GUERRES / 191

Daniel Hrenciuc - AN EPISODE FROM THE ROMANIAN-POLISH RELATIONSHIPS BETWEEN THE TWO WORLD WARS: THE ROMANIAN ARMY CONTRIBUTION TO SETTING POCUTIA FREE / 203

Liviu Al. Stan - THE CONSTITUTION OF 1923 AND THE RÉGIME OF RELIGIOUS DENOMINATIONS A NEW HISTORICAL ASSESSEMENT / 207

Silviu Miloiu - COMMUNIZATION AND FINLANDIZATION: THE STATUS OF ROMANIA AND FINLAND IN THE AFTERMATH OF WORLD WAR II. A COMPARATIVE STUDY / 215

Emanuel Ploceanu - TOWARD THE FUTURE: UNITED STATES AND SOVIET UNION GEOPOLITICAL CONSIDERATIONS AT THE END OF WORLD WAR TWO (1944-1945) / 229

COMPTE-RENDUS

Silviu Miloiu - DANIEL HRENCIUC, *ROMÂNIA ȘI POLONIA, 1918-1931. RELAȚII POLITICE, DIPLOMATICE ȘI MILITARE* [ROMANIA AND POLAND - 1918-1931. POLITICAL, DIPLOMATIC AND MILITARY RELATIONS] / 235

Iulian Oncescu - SILVIU MILOIU, *ROMÂNIA ȘI ȚĂRILE BALTICE ÎN PERIOADA INTERBELICĂ* (EDITURA CETATEA DE SCAUN, TÂRGOVIȘTE, 2003) / 237

Ana Dobjanschi - LE MUSÉE LAPIDAIRE DE TIRGOVISTE - SCULPTURES DES XV^e-XIX^e SIÈCLES / 238

L'APPARITION DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR AU CENTRE ET À L'EST DE L'EUROPE – LES HYPOTHÈSES ACTUELLES

Marian Cosac*

Dans l'Europe centrale, l'apparition de l'Aurignacien est perçu soit comme le résultat de l'évolution des industries moustériennes (Bordes, 1958; Laplace, 1962; Valoch, 1980; Bosinski, 1990), soit comme le résultat de la migration et de la diffusion (Kozłowski, Otte, 2000). Les controverses qui dominent les théories concernant le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe centrale ne sont qu'un réflète de la dispute de F. Bordes et G. Laplace sur le même sujet, appliquée au cas de l'Europe occidentale.

1. Les théories de la diffusion – l'origine extra-européenne du Paléolithique supérieur

En soutenant la théorie du synthétype, G. Laplace remarquait qu'*au cours de la très longue période qui précède le Paléolithique supérieur, les complexes prémoustériens s'enrichissent en formes leptolithiques. Cette phase d'enrichissement préapogéique semble s'accélérer brutalement dans les niveaux du Moustérien de tradition acheuléenne type B, défini par F. Bordes, pour donner naissance aux anciennes industries du niveau de Châtelperron (synthétype indifférencié) du début de l'apogéique ou polymorphisme originel. Au cours de cette phase semble se former, par ségrégation et spécialisation, l'ensemble hautement polymorphe des complexes du synthétype différencié ou évolué: complexes à pointe à dos, complexes à lames à dos marginal, complexes à carénés, complexes régressifs. Ce processus de ségrégation et de spécialisation des caractères morphologique et structuraux s'affirme dans la phase postapogéique pour donner naissance aux complexes de l'Aurignacien sensu stricto, du Protoaurignacien et du Gravettien. Au développement évolutif dans le temps semble correspondre une radiation évolutive centrifuge. Selon lui, la théorie du synthétype permet de poser sous un jour nouveau le problème de la composition apparemment paradoxale des diverses industries szelétiennes et aurignaciennes d'Europe centrale* (Laplace, 1963, p. 636).

La théorie de G. Laplace a été utilisée comme une explication pour la présence du Protoaurignacien d'Italie (Palma di Cesnola, 1989) et pour les découvertes paléolithiques de la grotte El Castillo (Espagne), où on a envisagé la continuité du Moustérien de type Quina vers une industrie aurignacienne (Valdes, de Quiros, 1990, 1993, 2003). Récemment, une autre opinion a mis en doute la pertinence du modèle Laplace en ce qui concerne l'Aurignacien de la grotte El Castillo (Zilhão, d'Errico, 2000), mais cela n'empêche pas que ce modèle soit encore défendu, avec des arguments qui invoquent l'utilisation du même type de matière première locale et de la même technique de la retouche des grattoirs carénés tant pour le Moustérien de type Quina, que pour l'Aurignacien (Bordes 1953; Valdes, de Quiros, 1996).

Dans l'Europe centrale, les recherches menées par F. Prošek, L. Vértes et K. Valoch après la seconde guerre mondiale ont identifié un nouveau faciès du Paléolithique supérieur, le Szeletien, dont les origines, au moins pour les découvertes de Slovaquie, se trouvaient dans le Moustérien du Bassin carpatique, influencé par l'Aurignacien (Allsworth-Jones, 1986); à son tour, l'Aurignacien aurait représenté l'effet d'une migration de sud-est (Prošek, 1956), dans une conception adaptée selon la théorie du synthétype (Laplace, 1966). Une autre opinion (Ringer, 1995) affirmait l'origine microquienne des industries szeletiennes, dont les pièces foliacées témoigneraient d'une tradition acheuléenne.

L'arrivée des groupes humains aurignaciennes du Proche Orient dans l'Europe centrale aurait suivi quatre possibles voies de pénétration (Bánész, 1976):

- une qui aurait traversé le vest de l'Asie, les Balkans et aurait suivi la Vallée du Danube jusqu'à l'Europe centrale;
- une qui aurait suivi la rive estique de la Mer Caspique, traversé la Turkmenie et qui aurait abouti dans l'extrémité meridionale de l'Europe centrale;
- une qui aurait traversé l'Arménie et le Caucase pour aboutir au nord de la Mer Noire;
- une qui aurait traversé l'Égypte, le nord de l'Afrique et le Gibraltar, pour arriver au sud et au sud-ouest de l'Europe.

La première de ces quatre hypothèses a été, au moins pour quelque temps, la seule envisagée par J. K. Kozłowski. Dès la publication de ses premières synthèses sur le Paléolithique supérieur des Balkans, il

* cosac_marian@yahoo.com; Universitatea „Valahia” din Târgoviște, Facultatea de Științe Umaniste, Catedra de Istorie, str. Lt. Stancu Ion, nr. 34 - 36, Târgoviște, 130105, Dâmbovița.

remarquait le fait que l'Aurignacien européen ne présente pas des éléments typologiques appartenant aux groupes culturels du Paléolithique moyen, ainsi que le Moustérien ne peut pas être considéré comme responsable pour l'origine de l'Aurignacien (Kozłowski, 1976, 1993). Ses arguments indiquent une appartenance de cette tradition culturelle aux premiers hommes modernes, arrivés en Europe soit par la voie méditerranéenne, soit par celle balkano-danubienne. C'est le modèle de la diffusion des groupes néolithiques celui qui avait inspiré autant cette conception que l'utilisation du terme „révolution” (Kozłowski, 2002) et qui aurait pu expliquer la pénétration rapide de l'Aurignacien dans l'espace européen, par l'intermédiaire de l'homme moderne, sous l'influence des facteurs climatiques. La „révolution” culturelle, traduite par la généralisation de la technologie laminaire, aurait eu des conséquences sociologiques et idéologiques profondes et avait été accompagnée par une « révolution biologique » (Hublin, 2001), qui aurait eu comme résultat le remplacement de l'homme de Néandertal par l'homme de Cro-Magnon.

La phase finale du Paléolithique moyen et le début du Paléolithique supérieur témoignent sur l'existence de trois phénomènes (Kozłowski, 2002):

- les manifestations parallèles du Moustérien et du Micoquien durant le Paléolithique moyen;
- l'apparition de la technologie laminaire et des pointes foliacées durant la transition vers le Paléolithique supérieur ;

En dépit de ces arguments, le scénario du déplacement des traditions culturelles aurignaciennes par l'Anatolie ne trouve pas une base réelle parmi les découvertes archéologiques actuelles. Dans la région de l'Anatolie, l'Aurignacien n'apparaît pas avant 35.000 BP, précédé par des industries de transition qui ressemblent au Bohunicien. De même, le caractère aurignacien du Bachokirien, a été le sujet de nombreuses controverses, depuis la publication des résultats des premières recherches de la grotte de Bacho-Kiro. On y a remarqué le fait que la retouche caractéristique à l'Aurignacien était absente, que les grattoirs et les burins étaient beaucoup moins nombreux que les encoches, les racloirs et les pièces denticulées (Delporte, Djindjian, 1979), que les grattoirs carénés et les lamelles Dufour faisaient défaut et qu'on ne peut rattacher ni l'industrie lithique de Bacho-Kiro à l'Aurignacien européen, ni le Bachokirien comme entité culturelle au Paléolithique supérieur initial du Proche Orient (Rigaud, 2001).

Dès que l'étude typologique et technologique du niveau II de Bacho-Kiro a souligné clairement le caractère moustérien de l'industrie lithique (Tsanova, Bordes, 2003), J. K. Kozłowski a présenté ces découvertes comme ayant une correspondance avec les industries Levallois de la région, notamment avec l'ensemble lithique du secteur VI de la Grotte Temnata (Otte, Kozłowski, 2004). Le modèle de la diffusion n'a pas été abandonné et on a proposé une autre source orientale de l'Aurignacien européen, celle du Baradostien, dont les traits apparemment aurignaciens avaient déjà été soulignés par les recherches antérieures (Bordes, 1956; Groenen, 1994). Le même modèle est responsable pour la conception de l'existence d'une vague aurignacienne qui aurait traversé rapidement la région méditerranéenne septentrionale, de l'est vers l'ouest, et qui aurait pu expliquer les ressemblances de certains éléments lithiques de Cueva Morin, du niveau inférieur de La Ferrassie ou des autres sites d'Italie (Desbrosse, Kozłowski, 1988; Otte, 1999) avec l'industrie lithique de Bacho-Kiro. On a aussi invoqué l'unité culturelle aurignacienne comme un argument en faveur de son point unique d'origine, situé en dehors de l'Europe (Kozłowski, 1993; Otte, 2003). Le déplacement des groupes humains aurignaciens avec leurs traditions distinctes aurait provoqué l'acculturation des industries locales de l'Europe centrale et l'apparition du Szeletien. À son tour, cette dernière création culturelle de l'homme de Néandertal aurait été assez rapidement remplacé par l'Aurignacien des hommes modernes (Allsworth-Jones, 1986).

Après avoir attribué les transformations des industries lithiques du Paléolithique moyen final aux innovations de l'intérieur des groupes sociaux, M. Otte identifiait l'origine de l'Aurignacien d'abord dans l'espace morave, puis à l'extérieur de l'Europe : *originnaire de l'Asie centrale, la migration touche d'abord la frange méditerranéenne de l'Europe, des Balkans aux Cantabres, en passant par l'Italie du Nord (Fumane), la Provence (Echico-Grappaou), et la Catalogne (Arbreda)* (Otte, 2001, p. 12), en soulignant une correspondance entre les facteurs biologiques et ceux culturels. Ce déplacement assez rapide aurait expliqué l'apparition par l'intermédiaire de l'acculturation des industries „mixtes”, comme l'Uluzzien, le Chatelperronien et le Szeletien (Otte, 1979, 1989a, 1989b, 1996, 2001). Ses études présentent l'Aurignacien comme un phénomène global, caractérisé par l'apparition de *Homo sapiens*, d'un nouveau type d'armature (la pointe en os) et des manifestations artistiques. Une synthèse récente, dont M. Otte est un des auteurs, présente l'Aurignacien comme *un mouvement migratoire qui a concerné une population d'origine extérieure et dotée d'un comportement tout à fait novateur* (Djindjian et al., 1999, p. 71). C'est vrai, l'apparition et la diffusion assez rapide d'un nouveau type d'armature pourrait indiquer l'existence de nouvelles stratégies de chasse, mais pas forcément la présence d'un autre type humain.

I. Karavanic invoquait lui aussi l'acculturation pour expliquer l'association des outils moustériens avec la pointe foliacée et les pointes en os aurignaciennes du niveau G1 de la grotte Vindija; de l'autre côté se

situé une autre explication: cette sorte de mélange culturel représente une conséquence soit des processus géologiques, soit de la manière dont on a fouillé le site (Karavanic et al., 1988; Zilhao, d'Errico, 2000).

Le sujet de l'acculturation a été de nouveau mis en discussion, cette fois par K. Monigal, en présentant les découvertes de Siuren (Crimée). L'industrie aurignacienne incluait des pièces carénées, de nucléus laminaires, des lamelles Dufour, des pointes en os, des pointes de type Krems ayant comme support des lames et des lamelles, toutes ces pièces étant associées dans les niveaux inférieurs G et H aux pièces caractéristiques du Paléolithique moyen (des raclours, des pointes uni- et bifaciales). La séquence stratigraphique n'a pas relevé aucun phénomène d'érosion, il n'y a pas des niveaux appartenant au Paléolithique moyen et on n'a pas découvert aucune connexion avec les autres sites du Paléolithique moyen de la région. Donc, la mixture culturelle pourrait être attribuée à la présence sur le même lieu et à peu près dans le même temps des deux groupes humains différentes (Monigal, 2001).

D'ailleurs, la théorie de la diffusion aurignacienne de l'est vers l'ouest n'est pas récente: D. Peyrony attribuait l'origine de l'Aurignacien au Paléolithique supérieur de l'Europe centrale ou de l'Orient (*L'Aurignacien est une civilisation originaire d'Europe Centrale ou peut-être orientale introduite dans le Sud-Ouest par des tribus d'invasisseurs*) (Sonneville-Bordes, 1960, p. 490) et H. Breuil remarquait la substitution rapide et brutale du Moustérien par l'Aurignacien, dont l'origine pourrait être, à son avis, chinoise (Rigaud, 1989; Zilhao, d'Errico, 2000). Influencé sans doute par le point de vue de l'archéologie classique selon lequel *Le jardin d'Eden se trouvait bien au Moyen-Orient!* (Bordes, 1971, p. 211), F. Bordes remarquait le fait que *l'Europe occidentale est un «cul-de-sac», les civilisations ne prennent pas naissance dans les culs-de-sac*; à son avis, en France, l'Aurignacien apparaissait comme une invasion: *la vague aurignacienne intrerrompt localement le développement du Périgordien ancien* (Bordes, 1968, p. 66-67).

La diffusion de l'Aurignacien ne peut pas être envisagée qu'en ce qui concerne l'étape classique de l'évolution de cette culture: quant à ses premières manifestations, elles ne sont pas unitaires à travers l'Europe, définies, selon les diverses écoles archéologiques, comme Protoaurignacien (Laplace, 1962; Palma di Cesnola, 1989), Aurignacien 0 (Delporte, 1968; Bazile, Sicard, 1999), Aurignacien Ia (Demars, 1992), ou Bachokirien I (Kozłowski, 1976). Les premières manifestations aurignaciennes de l'ouest de l'Europe sont des industries lithiques avec des éléments typiques (des lames avec des retouches écailleuses, des grattoirs carénés, des pointes en os à base fendue), parmi lesquelles apparaissent des éléments propres seulement à une région: les lamelles Dufour du Protoaurignacien de la région méditerranéenne (Bon, 2002); ce sont les mêmes lamelles Dufour qui, en Périgord, ne signalent pas le Protoaurignacien, mais représentent seulement une spécialisation technologique, tout comme dans le cas des découvertes de la grotte Fumane, en Italie (Demars, 1992; Broglio et al., 1996). Selon H. Delporte, les industries lithiques du Paléolithique supérieur de l'Europe orientale diffèrent de celles de l'Europe occidentale, donc *le dogme de l'unité paléolithique européenne, comme celui de l'origine orientale des races et des civilisations, est aujourd'hui dépassé* (Delporte, 1963). La réévaluation de l'industrie aurignacienne de Caminade (Bordes, 2000) a souligné le fait qu'il n'y a pas de l'Aurignacien 0 et que le matériel lithique moustérien du niveau inférieur avait été mélangé avec le matériel du niveau aurignacien.

2. Les théories de l'évolution – l'origine européenne du Paléolithique supérieur

On a envisagé plusieurs scénarios pour défendre l'idée d'une origine locale des traditions appartenant au Paléolithique supérieur (Valoch, 1984):

- l'existence des industries sans potentiel évolutif, qui auraient emprunté des éléments technologiques propres aux autres traditions et qui auraient connu une courte évolution parallèle au Paléolithique supérieur;
- l'existence des industries non-Levallois, qui, à la suite de la fusion avec d'autres traditions technologiques, forment de nouvelles entités culturelles dans lesquelles on voit la persistance des caractères archaïques
- l'existence des industries Levallois qui adaptent progressivement leur technologie à celle du Paléolithique supérieur et qui participent ainsi à l'apparition du Paléolithique supérieur
- l'existence des industries avec des traits progressifs qui annoncent l'évolution ultérieure.

Selon l'opinion de K. Valoch, la plus réaliste hypothèse de l'apparition de l'Aurignacien, serait l'existence de plusieurs centres d'évolution, situés entre les Carpates, les Alpes et les Balkans; le Levant, en tant que point d'origine de l'Aurignacien, aurait connu une évolution indépendante de celle européenne. Cette opinion a été appliquée à l'apparition du Szeletien morave, avec des origines dans le Micoquien de l'Europe centrale, qui aurait connu un processus de transformation, sous l'influence de l'Aurignacien local (Valoch, 1995). Les différences assez évidentes entre les industries aurignaciennes ont constitué un autre argument pour certains adeptes du polycentrisme qui ont mis en doute l'association à tout prix de l'Aurignacien avec *Homo sapiens* (Oliva, 2003; Svoboda, 2003), même s'ils ne contestaient pas l'association du Szeletien avec l'Homme de Néandertal. En fait, il paraît tout à fait possible qu'il existe des industries antérieures à l'Aurignacien

(bohuniciennes, bachokiriennes) avec des éléments typologiques ou technologiques appartenant au Paléolithique supérieur: c'est le cas des industries de surface découvertes à Lisen et Ondratice, en Moravie (Svoboda, 1988, 1990). Après tout, c'était F. Bordes celui qui soulignait le fait que les outils qui caractérisait le Paléolithique supérieur avaient fait leur apparition dès le Paléolithique moyen (Bordes, 1958).

Pour éviter les confusions apparues une fois le terme „transition” est utilisé, G. Bosinski groupait sous le terme de „Paléolithique supérieur ancien” le Chatelperronien, le Szeletien, le complexe Sungir-Kostenki 1-5, dont la variabilité s'explique par les cultures propres à chacune d'elles qui virent le jour à la fin du Paléolithique moyen (Bosinski, 1993, p. 75) ; le passage vers l'Aurignacien ne signifie pas une coupure culturelle, mais une continuité qui aurait pu être même d'ordre biologique, entre *Homo sapiens neandertalensis* et *Homo sapiens sapiens*.

Pour les industries caractérisées par la technologie non-Levallois ou pour les industries laminaires-Levallois de Üçagizli, Ksar Akil et Boker Tachtit, on a employé le terme de „Paléolithique supérieur initial” et non celui de „industries de transition”, puisqu'elles constituent la manifestation d'une évolution spécifique (Kuhn, 2002). Pour qu'on puisse la définir comme appartenant à la transition du Paléolithique moyen vers le Paléolithique supérieur, une industrie lithique devrait :

- se situer chronologiquement entre 50.000 BP et 35.000 BP. ;
- présenter des traits « en mosaïque », propres tant au Paléolithique moyen qu'au Paléolithique supérieur local
- constituer, pour une courte période, la liaison entre deux traditions culturelles durables (Kuhn, 2003).

En effet, ces observations peuvent encourager la possibilité de renoncer au modèle de l'évolution rectiligne, dans lequel chaque type de manifestation doit absolument avoir un précurseur et un héritier. Ce modèle a dominé durant deux siècles les recherches et les théories archéologiques et, apparemment, il le fait encore (Olszewski, 2001). Il est tout à fait possible que la présence et la variabilité de l'Aurignacien ne représentent pas un déplacement de différentes populations, mais qu'elles soient, en effet, le résultat de l'utilisation de différentes options technologiques, adaptées aux conditions différentes. On n'a pas encore réussi à envisager des hypothèses qui puissent expliquer la présence de l'Aurignacien sur une aire géographique étendue jusqu'au Zagros.

Parmi ces hypothèses, G. Tostevin soulignait les suivantes:

- un changement technologique peut avoir lieu à cause de changements comportementales survenus *in situ*, par l'intermédiaire de l'innovation indépendante.
- un changement technologique peut avoir lieu à cause de la diffusion des traditions d'une région à l'autre. Dans ce cas, le changement serait plus intense et plus répandu que dans le cas de l'innovation
- l'innovation, suivie par la diffusion apportent chacune des changements

Dans le cas des ensembles lithiques de l'Europe centrale et des Balkans datés de 60.000 BP à 40.000 BP, on peut observer l'existence de deux modèles comportementales, le premier, celui bohunicien, déroulé entre 46.000 BP et 42.000 BP (et disparu sans avoir marqué les industries ultérieures) et le deuxième, entre 36.000 BP et 32.000 BP. (Tostevin, 2000).

Afin d'expliquer la présence de la technologie laminaire dans les industries appartenant au Paléolithique moyen, on a proposé l'existence de trois centres d'évolution locale vers le Paléolithique supérieur:

- le Proche Orient, avec les industries lithiques moustéro-levalloisiennes
- l'est des Balkans, avec les industries lithiques moustéro-levalloisiennes de type Samuilitsa
- les bassins du Prut et du Dniestr, avec les industries lithiques de type Molodova (Ginter et al, 2000).

L'existence d'une évolution du Paléolithique moyen vers le Paléolithique supérieur a été défendue dans une analyse des caractéristiques comportementales appartenant aux populations paléolithiques de la région des Balkans, analyse qui excluait la possibilité d'un changement radical des traditions et des populations (Tsonev, 2000). On a beaucoup parlé du modèle évolutif propre aux néandertaliens, qui auraient „accélééré” leur créativité bien avant que les hommes modernes arrivent en Europe (Rigaud, 1993; Zilhão, d'Errico, 2000).

Le point de vue soviétique selon lequel les chercheurs soviétiques ont procédé à un grand travail contre les élucubrations racistes dans l'étude du Paléolithique. La science soviétique a critiqué et réfuté le schéma raciste, largement répandu dans la littérature bourgeoise étrangère, attribuant les différences marquées, signalées entre les vestiges moustériens et paléolithiques récents, à l'entrée en scène de la “race supérieure” de Cro-Magnon, qui aurait exterminé les Neanderthaliens “incapables de développement” (Boriskovsky, 1958, p.85) a largement influencé les interprétations sur la découverte de Staroselie. Du point de vue de l'évolution lente, graduelle qui aurait caractérisé l'époque paléolithique, la présence dans un contexte

mousterien d'un individu avec de traits anatomiques mixtes (tant archaïques, que modernes) n'aurait pas été surprenante. Quand même, les recherches récentes ont changé ce point de vue (Monigal et al., 1997).

En même temps, P.I. Boriskovski soulignait le fait que *le degré initial de développement de la technique paléolithique supérieur sur la plaine russe correspond exactement au même degré initial sur d'autres territoires, en France notamment* (Boriskovsky, 1958, p.90). C'est une pointe de vue qui a caractérisé aussi les premières études de C. S. Nicolăescu-Ploşor.

Pour l'espace compris entre le Prut et le Dniestr, les caractéristiques technologiques et typologiques ont toujours dominé les définitions culturelles. Ainsi, pour la plupart des chercheurs, les traits mousteriennes des ensembles lithiques appartenant au Paléolithique supérieur ancien représentent la preuve de l'origine mousterienne de ces industries (Borziac, 1994 ; Borziac et al, 2001).

À ce point, on trouve, tout comme G.A. Clark, que l'essai d'identifier des « cultures »/ « traditions culturelles »/ « technocomplexes » en utilisant des unités analytiques conventionnelles ne représente que la transplantation absurde de l'histoire dans la préhistoire. On ne doit pas perdre de vue le fait qu'aucune de ces unités analytiques, soit-elle une « culture » ou non, ne sera tout à fait la même, n'importe où et quand elle se manifestera, autant plus qu'il n'existe pas un mécanisme culturel ou comportemental qui puisse perpétuer la même tradition technologique à travers des milliers d'années et des millions de kilomètres (Clark, 2001).

BIBLIOGRAPHIE:

- Allsworth-Jones, Ph., (1986), *The Szeletian: main trends, recent results, and problems for resolving, The Pleistocene Perspective*, vol. I. The World Archaeology, Oxford, p. 1-25;
- Amirkhannov, A. H., Anikovitch, M. V., Borziac, I. A., (1993), *Sur le problème des transitions du Moustérien au Paléolithique supérieur de la Plaine Russe et du Caucase*, *L'Anthropologie*, tome 97, n° 2-3, p. 311-330;
- Bánész, L., (1976), *Quelques considérations sur l'Aurignacien en Europe et au Proche-Orient*, J. K. Kózlowski (dir.), *L'Aurignacien en Europe*, Congrès U.I.S.P.P. XVI. Nice 13-18 sept. 1976, Nice, p. 178-200 ;
- Bazile, F., Sicard, S., (1999), *Le premier Aurignacien du Languedoc oriental dans son contexte méditerranéen*, Actes du Colloque international *Les faciés leptolithiques du Nord-Ouest Méditerranéen: milieux naturels et culturels*. XXIV^e Congrès Préhistorique de France, Carcassonne, p. 117-125;
- Bon, F., (2002), *L'Aurignacien entre Mer et Océan. Réflexion l'unité des phases ancienne de l'Aurignacien dans le sud de la France*, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, Mémoire XXIX.
- Bordes, F. (1953), *Essai de classification des industries moustériennes*, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, nr. 7-8, p. 457-466;
- Bordes, F., (1956), *Nouvelles données sur le Paléolithique du Moyen-Orient*, *L'Anthropologie*, 1956, p. 378-382;
- Bordes, F., (1958), *Le passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur*, *Neanderthal Centenary*, Utrecht, 1958, p. 175-181;
- Bordes, F., (1968), *La question périgordienne*, *La Préhistoire. Problèmes et tendances*, Paris, p. 59-70;
- Bordes, F., (1971), *Du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur, continuité ou discontinuité?*, *Origine de l'homme moderne*, Unesco, 211-218;
- Bordes, J-G., (2000), *La séquence aurignacienne de Caminade revisitée: l'apport des raccords d'intérêt stratigraphique*, *Paléo*, n° 12, p. 387-407;
- Boriskovsky, P. I., (1958), *Le Paléolithique de l'Ukraine. Esquisse historique et archéologique*, 1953, *Annales du Service d'Information Géologique*, no. 27;
- Borziac, I. A., (1994), *Paleoliticul și mezoliticul în spațiul dintre Nistru și Prut*, *Thraco-Dacica*, t. XV, nr. 1-2, Institutul Român de Tracologie, Ed. Academiei, București, p. 19-40;
- Borziac, I. A., Chirica V., Warli, M., (2001), *Considérations concernant le Moustérien sur l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates*, J. Zihão, T. Aubry, A. F. Carvalho (eds.), *Les premiers hommes modernes de la Péninsule Ibérique*, Actes du Colloque de la Commission VIII de l'UISPP, Trabalhos de Arqueologia, 17, Lisabona, p. 37-44;
- Bosinski, G. (1990), *Homo Sapiens. L'histoire des chasseurs du Paléolithique supérieur en Europe (40000-10000 avant J.-C.)*, Ed. Errance, Paris;
- Broglio, A., Angelucci, D. E., Presani, M., Lemorini, C., (1996), *L'industrie protoaurignacienne de la Grotta di Fuamane: données préliminaires*, Actes du XIII^e Congrès de l'UISPP, Forlì, Italie, vol. 2, p. 495-509;
- Clark, G. A., (2001), *Comments*, A. E. Marks, H. J. Hietala, J. K. Williams, *Tool Standardization in Middle Upper Palaeolithic: a Closer Look*, *Cambridge Archaeological Journal*, 11, 1, p. 17-44;

- Delporte, H., (1963), *L'Aurignacien et le Périgordien en Europe centrale*, Aurignac et l'Aurignacien. Centenaire des fouilles d'Edouard Lartet, *Bulletin de la Société Méridionale de Speleologie et de Protohistoire*, tomes VI à IX, 1956-1959, p. 114-130;
- Delporte, H., (1968), *L'abri du Facteur à Tursac (Dordogne). I. Étude générale, industrie et statuette*, *Galia Préhistoire*, tome XI, fascicule 1, p.1-112.
- Delporte, H., Djinjian, F., (1979), *Note à propos de l'outillage aurignacien de la couche 11 de Bacho Kiro*, *Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellonskiego, DXXIV, Prace Archeologiczne*, z. 28, p. 101-103;
- Demars, P-Y., (1992), *L'Aurignacien ancien en Périgord. Le problème du Protoaurignacien*, *Paléo*, n° 4, p. 101-122;
- Desbrosse, R., Kozłowski, J. K., (1988), *Hommes et climats à l'âge du mammouth, le Paléolithique supérieur d'Eurasie centrale*, Collection Préhistoire, Masson, Paris;
- Djindjian, F., Kozłowski, J.K., Otte, M., (1999), *Le Paléolithique supérieur en Europe*, Armand Colin, Paris;
- Ginter, B., Kozłowski, J. K., Guadelli, J.-L., Laville H. (eds.), Sirakov, N. (field director), (2000), *Temnata Cave. Excavation in Karlukovo Karst Area Bulgaria*, vol 2., part 1., Jagellonian University, Kraków;
- Groenen, M., (1994), *Pour une histoire de la préhistoire*, Ed. Jérôme Millon, Grenoble ;
- Hublin, J. J., (2001), *Origine et évolution des Néandertaliens*, Y. Coppens, P. Picq (coord.), *Aux origines de l'humanité*, Fayard, p. 378-415;
- Karavanić, I., Paunović, M., Yokohama, Y., Flaguères, C., *Néandertaliens et Paléolithique supérieur dans la grotte de Vindija, Croatie: controverses autour de la couche G1*, *L'Anthropologie*, tome 102, n° 2, 1988., p. 131-141.
- Kuhn, S.L., (2002), *Paleolithic Archeology in Turkey*, *Evolutionary Anthropology*, p. 198-210;
- Kuhn, S.L., (2003), *In what sense is the Levantine Initial Upper Palaeolithic a "transitional" industry?*, J. Zilhão, F. d'Érico (eds.), *The Chronology of the Aurignacian and of the Transitional Technocomplexes. Dating, Stratigraphies, Cultural Implications*, *Trebalhos de Arqueologia*, 33, Lisabona;
- Kozłowski, J. K., (1976), *L'Aurignacien dans les Balkans*, J. K. Kozłowski (dir.), *L'Aurignacien en Europe*, Colloque XVI, Nice, 1976, p. 124-142 ;
- Kozłowski, J. K., (1993), *L'Aurignacien en Europe et au Proche Orient*, Actes du XII^e Congrès International des Sciences Préhistorique et Protohistorique, Bratislava, 1-7 septembre 1991, Bratislava, p. 283-291.
- Kozłowski, J. K., (1999), *Le développement du Paléolithique supérieur dans les Balkans et en Italie: différences, interrelations et rapports avec la zone périglaciaire de l'Europe*, Actes du Colloque International *Les faciés leptolithiques du Nord-Ouest Méditerranéen: milieux naturels et culturels*, XXIV^e Congrès Préhistorique de France, Carcassonne, p. 21-28.
- Kozłowski, J. K., (2002), *Les premiers hommes modernes et les premiers agriculteurs en Europe: voies de diffusion et interactions entre populations*, *Préhistoire de la Grande Plaine du Nord de l'Europe. Les échanges entre l'Est et l'Ouest dans les sociétés préhistoriques*, ERAUL 99, Liege, p. 9-34;
- Kozłowski, J. K., Otte, M., (2000), *La formation de l'Aurignacien en Europe*, *L'Anthropologie*, tome 104, p. 3-15;
- Laplace, G., (1962), *Recherches sur l'origine et l'évolution des complexes leptolithiques. Les problèmes des Périgordiens I et II et l'hypothèse du syntéotype aurignaco-gravettien*, *Quaternaria*, V, 1962, p. 153-240;
- Laplace, G., (1963), *Réponse à François Bordes*, *L'Anthropologie*, tome, 67, n° 3-4, p. 614-637;
- Laplace, G., (1966), *Recherches sur l'origine et l'évolution des complexes leptolithiques*, *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, École Française de Rome, Suppléments 4, Paris, p. 281-284 ;
- Monigal, K., (2001), *The Eastern Szeletian At Buran-Kaya III (Crimea, Ukraine) and its place in the Middle to Upper Paleolithic Transition*, M. A. Hays, P. T. Thacker (eds.), *BAR International Series*, 1005, p. 51-54;
- Monigal, K., et al., (1997), *Nouvelles découvertes de restes humains au site Paléolithique moyen de Staroselie, Crimée (Ukraine)*, *Préhistoire Européenne*, vol. 11, Liege, p. 11-31;
- Oliva, M., (2003), *L'unité de l'Europe Aurignacienne*, in *Préhistoire de l'Europe, Des origines à l'Âge du Bronze*, Paris, p. 213-218;
- Olszewski, D. I., (2001), *Questioning the Answers: Re-solving Fundamental Problems of the Early Upper Paleolithic*, M. A. Hays, P. T. Thacker (eds.), *BAR International Series*, 1005, p. 79-89;
- Otte, M., (1979), *Le Paléolithique supérieur ancien en Belgique*, Musée Royal d'Art et d'Histoire, Bruxelles;
- Otte, M., (1989a), *Aires culturelles au Paléolithique supérieur d'Europe*, *La vie préhistorique*, Ed. Faton, Dijon, p. 286-289 ;
- Otte, M., (1989b), *Rélation du Proche-Orient avec l'Europe au Paléolithique supérieur*, I. Hershkovitz (ed.), *People and Culture in Change*, Part I, 508, 1989, p. 397-403;
- Otte, M., (1996a), *Le bouleversement de l'humanité en Eurasie vers 40.000 ans.*, E. Carbonell, M. Vaquero (ed.), *The Last Neandertals, the First Anatomically Modern Humans: A Tale about Human Diversity*, p. 95-106;

- Otte, M., (1996b), *Le paléolithique inférieur et moyen en Europe*, Armand Colin, Paris;
- Otte, M., (1999), *Ethnies et traditions en Europe méditerranéenne occidentale au Paléolithique supérieur*, in Actes du Colloque international *Les faciès leptolithiques du Nord-Ouest Méditerranéen: milieux naturels et culturels*. XXIV^e Congrès Préhistorique de France, Carcassonne, p. 11-20;
- Otte, M., (2001), *Contribution moustérienne au Paléolithique supérieur*, J. Zilhão, T. Aubry, A.F. Carvalho (eds.), *Les premiers hommes modernes de la Péninsule Ibérique*, Actes du Colloque de la Commission VIII de l'UISPP, Trabalhos de Arqueologia, 17, Lisabona, p. 9-24;
- Otte, M., (2003), *L'origine de l'Homme moderne ou la mise en place des populations européennes, Changements biologique et culturels en Europe de la fin du Paléolithique moyen au Néolithique*, Bordeaux, p. 17-24;
- Otte, M., Kozłowski, J. K., (2004), *La place du Baradostien dans l'origine du Paléolithique supérieur d'Eurasie*, *L'Anthropologie*, tome 108, n^o 3-4, p. 395-406.
- Palma di Cesnola, A., (1989a), *L'Uluzzien: faciès italien du Leptolithique archaïque*, *L'Anthropologie*, tome 93, n^o 4, p. 783-812 ;
- Prošek, F., (1956), Relations et classification chronologique du Paléolithique supérieur, *Chronologie Préhistorique de la Tchécoslovaquie*, Prague, p. 12.
- Rigaud, J-Ph., (1989), *Le Paléolithique supérieur de Henri Breuil. La vie préhistorique*, Ed. Faton, Dijon, p. 22-23.
- Rigaud, J-Ph., (1993), *Passages et transitions du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur*, V.C. Valdes (ed.), *El origen del Hombre moderno en el suroeste de Europa*, Madrid, p. 117-126;
- Rigaud, J.-Ph., (2001), *À propos de la contemporanéité du Castelperronien et de l'Aurignacien ancien dans le nord-est de l'Aquitane: une révision des données et ses implications*, J. Zilhão, T. Aubry, A.F. Carvalho (eds.), *Les premiers hommes modernes de la Péninsule Ibérique*, Actes du Colloque de la Commission VIII de l'UISPP, Trabalhos de Arqueologia, 17, Lisabona, p. 61-68;
- Ringer, A., (1995), *Les industries à pièces foliacées en Europe centrale: propositions de synthèse*, Actes du Colloque de Miskolc, *Les industries à pointes foliacées d'Europe Centrale*, Miskolc 10-15 septembre 1991, Paleo. N^o 1, juin 1995, p. 15-18;
- Rogatchev, A. N., (1956), *Nouvelles données sur la stratigraphie du Paléolithique supérieur de la plaine d'Europe Orientale. Paléolithique et le Néolithique de l'U.R.S.S.*, Annales du Centre d'Études et de Documentation Paléontologiques, nr. 18, p. 28-43;
- Soneville-Bordes, D. de, (1960), *Le Paléolithique supérieur en Périgord*, tome II, Bordeaux;
- Svoboda, J., (1988), *Early Upper Paleolithic industries in Moravia: a review of recent evidence*, in *L'Homme de Neandertal*, ERAUL, vol 8, LA MUTATION, Liege, p. 169-192;
- Svoboda, J., (1990), *The Bohunician*, J. K. Kozłowski (dir.), *Feuilles de pierre. Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur ancien*, Krakow 1989, ERAUL, 42, Liege, p. 199-211;
- Svoboda, J., (2003), *The Bohunician and the Aurignacian*, J. Zilhão, F. D'Erico (eds.), *The Chronology of the Aurignacian and of the Transitional Technocomplexes. Dating, Stratigraphies, Cultural Implications*, Trabalhos de Arqueologia, 33, Lisabona, p. 123-131;
- Tostevin, G., (2000), *The Middle to Upper Paleolithic transition from Levant to Central Europe: in situ development or diffusion?, Neanderthal and Modern Humans – discussing the transition: Central and Eastern Europe from 50.000 – 30.000 B.P.*, Neanderthal Museum, p. 92-111;
- Tsanova, T., Bordes, J-G., (2003), *Contribution au débat sur l'origine de l'Aurignacien: principaux résultats d'une étude technologique lithique de la couche 11 de Bacho Kiro*, T. Tsonev, E.M. Kokelj (eds.), *The Humanized Mineral World: towards social and symbolic evaluation of prehistoric technologies in South Eastern Europe*, Sofia 3-6 sept 2003, ERAUL 103, p.41-50 ;
- Tsonev, T., (2000), *Factors for Middle/Upper Palaeolithic transition in Eastern Balkans, Neanderthal and Modern Humans – discussing the transition: Central and Eastern Europe from 50.000 – 30.000 B.P.*, Neanderthal Museum, p. 183-189;
- Valdes, V. C., de Quiros, F. B., (1990), *Données sur la transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur de la région Cantabrique: révision critique*, C. Farizy (direct.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe. Rupture et transition: examen critique des documents archéologiques*, Actes du Colloque International de Nemours 1988, Mémoire de Musée de Préhistoire d'Île de France n^o 3, p. 185-188;
- Valdes, V. C., de Quiros, F.B., (1993), *L'Aurignacien de la région Cantabrique Espagnole*, Actes du XII^e Congrès International des Sciences Préhistorique et Protohistorique, Bratislava, 1-7 septembre 1991, Bratislava, p. 173-181;

- Valdes, V. C., Gómez, M. H., de Quiros, F. B., (1996), *La transition du Paléolithique moyen au supérieur dans la grotte de «El Castillo»: caractéristiques paléoclimatiques et situation chronologique*, Pyrénées Préhistoriques. Arts et sociétés, Paris, p. 52-53;
- Valdes, V. C., de Quiros, F. B., Lloret, M., (2003), *L'origine du Paléolithique supérieur: une perspective du Far West*, Changements biologiques et culturelles en Europe de la fin du Paléolithique moyen au Néolithique, Bordeaux, p. 99-116 ;
- Valoch, K., (1971), *Le Paléolithique inférieur et moyen en Europe Centrale*, in Actes de VIII^e Congrès International des Sciences Préhistorique et Protohistorique, Beograd 9-15 septembre 1971, Beograd, p. 24-40;
- Valoch, K., (1972), *Rapports entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur en Europe Centrale*, F. Bordes (ed.), *The Origins of Homo sapiens*, UNESCO, Paris, p. 161-171;
- Valoch, K., (1980a), *L'origine de différents technocomplexes du Paléolithique supérieur Morave*, dans L. Bánész, J.K. Kozłowski, (eds.), *L'Aurignacien et le Gravettien (Périgordien) dans leur cadre écologique*, Kraków-Nitra, 14-21 IX 1980, Nitra, 1980, p. 371-377 ;
- Valoch, K., (1984), *Transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur dans l'Europe centrale et orientale*, F. Javier Fortea (ed.), *Scripta Prehistorica Francisco Jorda Oblata*, Salamanca, p. 439-467 ;
- Valoch, K., (1995), *Territoires d'implantation, contacts et diffusion de sociétés du Paléolithique supérieur dans l'ancienne Tchécoslovaquie*, *L'Anthropologie*, tome 99, n^o 4, p. 593-608;
- Valoch, K., (1996), *Le Paléolithique de Tchéquie et de Slovaquie*, Ed. J. Millon, Grenoble;
- Zilhão, J., d'Errico, F. (2000), *La nouvelle «bataille aurignacienne». Une révision critique de la chronologie du Châtelperronien et de l'Aurignacien ancien*, *L'Anthropologie*, tome 104, p. 17-50.